AGROALIMENTAIRE

Sojinal grandit et crée des emplois

Un investissement de plus de 50 millions d'euros, la création de deux nouveaux bâtiments, l'installation de cinq nouvelles lignes de production et le recrutement de plus de 80 personnes dans un premier temps : l'entreprise Sojinal, implantée à Issenheim et spécialisée dans les produits alternatifs aux produits laitiers, marque une accélération dans sa croissance.

Le 31/03/2016 05:00 par Élise Guilloteau, actualisé le 30/03/2016 à 21:10 Vu 5016 fois



Deux bâtiments – l'un de 7 000 m², l'autre de près de 4 000 m² – vont voir le jour dans le prolongement et à côté de l'actuel bâtiment logistique. Les travaux débuteront lundi. Un tour de force réalisé par Jean-Claude Riedel, le directeur du site qui prend sa retraite ce soir. Photo L'Alsace/Bernard Biehler

Depuis plusieurs années, l'entreprise Sojinal, installée à Issenheim et spécialisée dans la production de jus alternatifs aux produits laitiers, avait une croissance régulière et continue, passant d'une production de 23 000 tonnes en 2003 à 90 000 tonnes l'an passé. Elle faisait également parler d'elle à propos d'un système d'intéressement basé sur les performances de l'entreprise en matière d'économie d'énergie, de prévention des accidents du travail... Là, c'est un véritable coup d'accélérateur qu'a souhaité donner Jean-Claude Riedel, le directeur de l'usine, avant de prendre sa retraite ce soir.

Et d'annoncer plus de 50 millions d'euros d'investissement dans les deux ou trois prochaines années : « Nous allons créer un nouveau bâtiment de production de près de 7 000 m². À terme, il accueillera cinq lignes de production. Par ailleurs, nous allons construire un nouveau bâtiment logistique de près de 4 000 m² sur 23 mètres de hauteur. » Les travaux de fondation démarreront lundi prochain. Jusque-là, les gens qui passaient devant l'usine devinaient seulement des travaux de terrassement.

Sojinal est l'une des trois usines de l'entreprise Alpro, elle-même propriété, depuis 2012, de la WhiteWave Foods Company. « L'usine belge compte plus d'une quinzaine de lignes de production. En Angleterre, il y en a sept contre deux seulement à Issenheim. Or, au regard de la demande européenne, il nous fallait poursuivre le développement d'Alpro. Fin 2014, la société mère m'a demandé si on pouvait envisager 400 000 tonnes de production à Issenheim... », raconte Jean-Claude Riedel.

Une course contre la montre

À partir de là, le directeur du site va engager une véritable course contre la montre et un parcours du combattant. En jeu : la survie de Sojinal via son développement. En cas d'échec, l'usine aurait pu tout simplement fermer ses portes au profit de la construction d'un nouveau site, ailleurs en Europe. Il a fallu acheter des terrains contigus, construire un mur de digue le long de la Lauch pour protéger l'usine des risques d'inondation, réaliser un remblai de 20 mètres de large, obtenir le droit de déboiser... Un imbroglio comme seul le droit français semble capable d'en créer. « Ma chance, c'est d'avoir toujours été soutenu par le préfet, Pascal Lelarge, le sous-préfet de Thann-Guebwiller, le directeur adjoint de la DDT et le maire d'Issenheim, Marc Jung. Ils ont permis de faire avancer les choses dans les temps. Ils ont mouillé leur chemise pour que ce projet voie le jour ! » , salue Jean-Claude Riedel avec son franc-parler habituel.

C'est que l'entreprise compte recruter. « Nous sommes 96 collaborateurs aujourd'hui. Nous serons environ 180 en septembre 2017, au démarrage des nouvelles lignes, et 250 quand l'ensemble des cinq lignes de production fonctionneront. » L'entreprise recherche principalement des spécialistes de la maintenance industrielle et de l'agroalimentaire, ou encore des conducteurs de lignes. Pour Jean-Claude Riedel, le site sera encore amené à se développer d'ici 2020 : s'il avait dû poursuivre son activité, il se serait battu pour créer une usine de yaourt. Ce sera sûrement le rôle de son successeur. Et de justifier cette soif de croissance : « Pour le bien-être de tous et de la planète, les humains vont devoir se tourner davantage vers de nouvelles sources de protéines. Elles seront soit issues des insectes, soit des végétaux. Le soja a une vraie place à prendre. »

Un fort potentiel

Chez Sojinal, le marché de référence est celui des produits laitiers. Aujourd'hui, ces produits alternatifs représentent 3 % du marché global et Alpro y tient la première place avec 43 % des parts. Mieux, ce marché, boosté par les nouveaux produits – à base de riz, noisettes, amandes... et jus transformés en crème, en yaourt, en crème dessert – connaît une croissance de plus de 20 % par an en Europe. Les produits Alpro ont fait leur entrée sur les étals français il y a un peu plus d'un an. « Ici, le marché laitier est extrêmement puissant : on y progresse plus lentement mais le potentiel est énorme » , soutient le directeur.